

Historique

• Dans l'antiquité

Les substances odorantes ont joué un rôle essentiel lors de rites religieux ou mortuaires dans l'Égypte ancienne. Ainsi les fumigations, en général à base d'encens, servaient à honorer les dieux, les onguents et les huiles parfumées étaient aussi utilisées lors des rites religieux mais aussi dans la toilette des femmes. Les Grecs et les Romains en faisaient le même usage mais aussi lors des rites funéraires (les corps des défunts étaient parfumés). Pour les Romains, les parfums possédaient des vertus médicinales, aussi le marchand de parfum était proche de l'apothicaire et du médecin.

Avec l'avènement du christianisme dans le monde occidental, l'usage religieux des parfums disparaît. Mais dans le monde arabe, l'art de la parfumerie se développe en inventant l'alambic et la distillation, les arabes devenant les maîtres des épices (au sens large) grâce au développement des échanges commerciaux continentaux.

• Au Moyen-âge

A partir de la chute de l'Empire Romain en 476 et durant 1000 ans, les invasions barbares et les guerres sans fin plongèrent le monde occidental dans une période sombre où les parfums n'avaient plus lieu d'être, l'Église se méfiant de ces « artifices du diable » et ce n'est qu'à partir du XII^e siècle que la chrétienté redécouvre les odeurs.

• A la Renaissance

L'eau étant soupçonnée d'être le vecteur de nombreuses maladies comme la peste. Suite au concile de trenté, l'hygiène corporelle fut abandonnée et remplacée par l'utilisation frénétique des parfums pour masquer les mauvaises odeurs. La découverte de nouvelles contrées par les explorateurs amène de nouvelles senteurs : vanille, cannelle, cacao, muscade, etc.

• Au siècle des lumières

Le XVIII^e siècle fut celui des philosophes, de la révolution mais aussi celui des parfums, la découverte de l'alcool comme solvant remplaçant les huiles utilisées jusqu'alors et se traduit par l'apparition de l'eau de Cologne : un mélange de romarin, de fleur d'oranger, de bergamote et de citron vert. Elle était utilisée de diverses façons : ajoutée à l'eau du bain, consommée dans du vin ou sur un sucre, en emplâtre ou en piqure, en friction, etc.

• Au XIX^e siècle

Les progrès de la chimie permirent de produire artificiellement aussi bien les odeurs naturelles que d'en créer de nouvelles, aboutissant au siècle dernier à l'avènement de la parfumerie industrielle dont la capitale est Grasse.

Les composants des parfums

Si la base des parfums est essentiellement d'origine végétale, un certain nombre de produits d'origine animale entrent dans leurs compositions comme l'ambre gris provenant des intestins du cachalot, le castoréum sécrétée par des glandes internes du castor, le musc provenant d'une glande abdominale du chevreton mâle d'Asie mais est maintenant synthétisée, la cire d'abeille, etc.

Ce sont surtout des parties de plantes qui sont utilisées pour produire des parfums. En premier lieu les fleurs comme les pétales de rose, les fleurs de jasmin, de lavande, d'oranger, de violette, d'ylang-ylang (*Cananga odorata*), mais aussi les racines d'Iris (*Iris pallida* au Maroc et *Iris florentina* en Italie), de vétiver de la Réunion, de gingembre en Chine et en Inde, de valériane ; les feuilles de géranium, de patchouli (*Pogostemon cablin*) en Indonésie; le bois de cannelle (*Cinnamomum ceylanicum*) dans l'île de Ceylan et de santal ; des fruits comme les agrumes, la noix de muscade, la

gousse de vanille; des plantes herbacées aromatiques comme le basilic, la citronnelle, la menthe ou l'estragon; des lichens comme la mousse de chêne; des graines comme le coriandre, le cumin, le poivre, etc.

L'essor de la synthèse chimique a permis de remplacer des composés naturels, souvent d'origine animal et donc difficile à se procurer, par des produits synthétiques qui représentent maintenant quasiment la totalité des substances utilisées en parfumerie. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'énorme développement de la chimie organique et des nouveaux procédés d'obtention et de fabrication a donné une impulsion très forte à l'industrie des parfums en permettant l'intégration de nouvelles substances (par exemple, le salicylate d'amyle, les aldéhydes, le terpinéol, l'acétate de benzyle, l'alcool phényléthylique, etc.) dans les compositions parfumées. Ces synthèses qui, dans un premier temps, consistaient à copier des molécules naturelles ont ensuite évolué vers l'obtention de nouvelles molécules odorantes qui ont permis de multiplier par plus de dix la palette d'odeurs à disposition des parfumeurs et pour un coût beaucoup moins élevé.

Les méthodes biotechnologiques, par bioconversions microbiologique et enzymatique, constituent une alternative riche de possibilités se substituant ou prenant le relais des voies qui font intervenir les méthodes de la chimie organique.

Toutefois, une tendance récente tend à se détourner de la chimie pour revenir à des matières premières naturelles afin de composer des parfums dits biologiques.

Quelle que soit leur origine, l'emploi de ces substances n'est envisageable qu'après avoir été soumises à des tests toxicologiques.

La formulation

Les créateurs de parfums sont appelés des *nez*, il y en a plus de 600 au monde mais la plupart sont formés en France et appartiennent à la société française des parfumeurs.

Pour créer son parfum, le parfumeur utilise un orgue à parfums, c'est à dire un boîtier ou une étagère en forme d'orgue contenant une sélection des extraits à mélanger. Le parfum obtenu sera mélangé à un excipient, en général de l'alcool, mais parfois de l'eau ou d'autres solvants (dipropylène glycol, propylène glycol, butylène glycol, hexylène glycol, etc.) avec une concentration plus ou moins forte selon le produit que l'on veut obtenir.

On distingue ainsi :

- le parfum proprement dit qui contient de 20 à 30 % de mélange parfumant dissous dans de l'alcool à 90 %;
- l'eau de toilette qui contient seulement 5 à 10 % de concentré parfumant dans de l'alcool;
- l'eau de parfum qui est un produit intermédiaire qui contient entre 10 et 20 % de concentré.

L'alcool utilisé est de l'alcool de betterave traité pour être neutre du point de vue olfactif. Le concentré de molécules odorantes est laissé en contact avec l'alcool pendant des durées variables suivant les produits, ensuite le liquide limpide obtenu est placé en flacons et commercialisé.

Tout cela aboutit à la création de très nombreux parfums dont l'un parmi une centaine a été rendu célèbre par l'usage qu'en faisait dans les années 50 une actrice de cinéma américaine : Marilyn Monroe.

Le chiffre d'affaires mondial de l'industrie des parfums et des arômes est de quelques dizaines de milliards d'euros. Quant au marché des produits finis, c'est à dire en flacon, le chiffre d'affaires est encore plus important.